



## 2013, les TPE toujours au ralenti

Le cahier "Chiffres et commentaires" n°20 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2013 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. L'analyse des données économiques de près de 200 000 Très Petites Entreprises françaises représentant 75 professions démontre l'impact des mauvaises tendances économiques sur les TPE en 2013. Décryptage secteur par secteur...

L'économie française reste atone en 2013. Le produit intérieur brut ne progresse que de 0,3%, proche de l'évolution enregistrée en 2012 et après une croissance de 2,1% en 2011.

Après un repli de 0,5% en 2012, la consommation des ménages croît faiblement, +0,2%, aidée en cela par une légère baisse du taux d'épargne et par la stabilisation du pouvoir d'achat des ménages, lequel avait reculé de 0,9% en 2012.

A l'instar du mouvement des prix dans le monde, l'inflation en France ralentit nettement. En moyenne annuelle, la hausse des prix à la consommation est de 0,9% en 2013 contre +2,0% en 2012 et +2,1% en 2011.

Face à une demande toujours dégradée, les entreprises continuent de réduire leurs stocks et voient leurs investissements baisser sensiblement. A ces deux facteurs pesant fortement sur l'activité s'ajoute le repli du taux de marge des entreprises. Les diverses mesures fiscales sur les entreprises ont participé à la chute de leur excédent brut d'exploitation qui tombe à 29,7% de la valeur ajoutée totale, soit le niveau de 1984.

Les résultats économiques des entreprises du commerce, de l'artisanat et des services sont à l'aune de cette mauvaise tendance économique. Sur la base d'un fichier de près de 200 000 entreprises, le chiffre d'affaires des TPE adhérentes au réseau des CGA est en baisse de 0,4% en 2013 alors qu'il progressait encore de 0,5% en 2012 et de 2,6% en 2011.

Si la valeur ajoutée dégagée par ces TPE est stable en 2013, la rentabilité finale est encore orientée à la baisse. Le résultat courant moyen, exprimé avant cotisations sociales de l'exploitant, diminue de 1,1%, moins fortement toutefois qu'en 2012, -2,5%.

Les performances économiques varient selon les secteurs professionnels.

Au niveau de l'activité, seuls deux secteurs sur les onze étudiés présentent des évolutions positives. Déjà bien

orientés en 2012, le secteur des transports et celui des détaillants alimentaires enregistrent des hausses de chiffre d'affaires respectives de 1,8% et de 1,1%. Les neuf autres secteurs affichent une variation négative de leur activité. Les secteurs du bâtiment, -0,2%, de l'automobile, -0,3%, et des services, -0,2%, restent proches de la stabilité comme l'année précédente. Les cafés-hôtels-restaurants sont encore à la peine avec une baisse d'activité de 0,7% en 2013, laquelle fait suite à un recul de 0,6% en 2012. Cinq secteurs voient leur activité nettement orientée à la baisse. Le secteur de la santé surprend avec un recul de chiffre d'affaires de 1,4% en 2013 contre -0,1% en 2012.

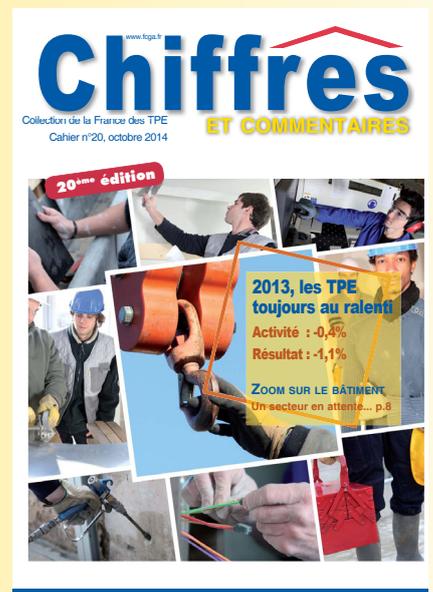
Les secteurs beauté-esthétique, -1,2%, et culture-loisirs, -2,2%, voient leur baisse d'activité s'amplifier en 2013. L'équipement de la maison continue de nettement baisser avec un chiffre d'affaires en retrait de 2,7% après -2,1% en 2012. Le secteur de l'équipement de la personne finit bon dernier avec un recul de 3,5% du chiffre d'affaires.

A ce mauvais résultat de l'activité économique des TPE vient s'ajouter une rentabilité orientée à la baisse. Si le taux de marge brute global se redresse de 0,4 point, la valeur ajoutée dégagée n'en profite pas et reste stable par rapport à 2012. Les charges de personnel évoluent un peu moins vite que l'an dernier, +1,7% contre +3,1%. Au final, la rentabilité exprimée par la variation du résultat courant brut moyen affiche un retrait de 1,1% après une forte détérioration en 2012, -2,5%.

Deux secteurs se distinguent parmi les onze étudiés. Le secteur de la santé qui gagne 2,2% en rentabilité alors que son niveau d'activité est en recul de 1,4%, et celui des transports qui gagne 1,0% de rentabilité après avoir perdu 1,5% en 2012. Les neuf autres secteurs sont à la baisse. Le bâtiment décroît de 0,5% contre -4,9% en 2012 et l'auto-moto est à -0,7% contre -5,3% l'année précédente. Les cafés-hôtels-restaurants accusent un recul de 3,0% après une année 2012 difficile, -5,9%. La rentabilité des détaillants alimentaires est grignotée de 1,1% après -1,5% en 2012. L'équipement de la personne et l'équipement de la maison s'effondrent de respectivement -7,4% et -4,2%.

En ces temps difficiles, les chefs d'entreprises des TPE étudiées ont nettement baissé leurs prélèvements personnels, -2,0%, bien que l'autofinancement brut se soit légèrement amélioré.

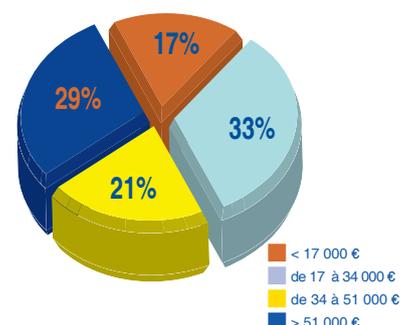
Ils ont fortement réduit leurs investissements tout en continuant de se désendetter.



Les professionnels de santé toujours en tête au classement du résultat courant par profession.

Le résultat courant moyen brut, c'est-à-dire avant prise en compte des cotisations sociales dues par le chef d'entreprise, est de 49 000 € en 2013. Hors le secteur santé, ce résultat est de 41 000 €. Toutes entreprises de l'étude confondues, la distribution des revenus est présentée en fonction du SMIC annuel brut, arrondi à 17 000 €. La proportion d'entreprises gagnant moins du SMIC brut est de 17%. Entre 17 000 et 34 000 € se situent 33% des TPE. La tranche suivante, entre 34 000 et 51 000 €, compte 21% de l'effectif. La tranche la plus haute, celle supérieure à trois fois le SMIC brut, compte 29% des entreprises..

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2013



Évolution des ratios financiers

